



## La Bibliothèque nationale de France acquiert un exceptionnel manuscrit grec du XIII<sup>e</sup> siècle, permettant ainsi de réunir deux parties d'un même psautier séparées depuis plusieurs siècles



Psautier de David, manuscrit à l'encre d'or enluminé sur peau de vélin.  
BnF, département des Manuscrits. Photo Elie Ludwig / BnF

La Bibliothèque nationale de France a préempté en vente publique un psautier, chef-d'œuvre de l'art du livre constantinopolitain de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, jusqu'ici inconnu des spécialistes. Il s'agit de la première partie d'un psautier complet, dont la seconde partie figure dans les collections de la BnF depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Son entrée au département des Manuscrits et la réunion des deux parties du psautier, séparées avant le début du XVII<sup>e</sup> siècle, constituent un enrichissement majeur des collections nationales dans le domaine grec.

Le psautier ainsi reconstitué est un **manuscrit de petit format entièrement écrit à l'encre d'or et richement décoré** de bandeaux et d'initiales polychromes sur fond or. Il appartient à un groupe d'une vingtaine de livres d'apparat produits par un atelier de Constantinople, lié à la cour des premiers empereurs byzantins de la dynastie Paléologue.

Ce psautier est plus précisément apparenté à trois autres manuscrits tous entièrement copiés à l'encre d'or par le même calligraphe, parmi lesquels se trouve un psautier d'un format plus grand, le *Grec 21*, conservé à la Bibliothèque nationale de France.

Sur le folio de garde initial, le manuscrit porte les armoiries du cardinal Anne de Pérusse des Cars (1546-1612), évêque de Metz. Ce blason recouvre toutefois un blason antérieur que la devise latine qui entoure les armoiries – « *Non confundas me Domine ab expectatione mea* » (« *Ne me confonds pas, Seigneur, dans mon espérance* », Psaume 118 [119], 116) – permet aisément d'identifier : il s'agit de Georges d'Amboise (1460-1510), archevêque de Rouen, cardinal, grand mécène et bibliophile, et principal conseiller de Louis XII.

Ce produit somptueux de la renaissance artistique qui marque les premières décennies de la dynastie Paléologue après la reconquête de Constantinople en 1261 est donc apparu en France lors d'une autre renaissance, européenne et française, dans la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle.

Il rejoint aujourd'hui les fonds de la Bibliothèque nationale de France, qui conserve l'une des collections de manuscrits grecs les plus importantes au monde. Parmi les 5 000 manuscrits réunis à partir de la Renaissance figurent notamment plusieurs chefs-d'œuvre de l'art byzantin comme le Codex Sinopensis, manuscrit sur parchemin pourpré de l'Évangile selon Matthieu (seconde moitié du VI<sup>e</sup> siècle), les *Homélies* de Grégoire de Nazianze copiées et enluminées pour l'empereur Basile I<sup>er</sup> (vers 880) ou le Psautier de Paris, chef-d'œuvre de l'enluminure constantinopolitaine du milieu du X<sup>e</sup> siècle.

### Contacts presse

#### Élodie Vincent

cheffe du service presse, tournages et partenariats médias  
elodie.vincent@bnf.fr  
01 53 79 41 18

#### Pierre Clamaron

chargé de communication presse et partenariats médias  
pierre.clamaron@bnf.fr  
06 59 08 81 57